

## 32 – LES FACTEURS ECONOMIQUES DE LA CONSOMMATION

### A – Quel est l'effet de l'évolution des revenus sur la consommation ?

#### a) – Comment passe-t-on des revenus primaires aux revenus disponibles ?

##### 1 – De la production aux revenus primaires

Monsieur Durand est l'unique propriétaire d'une entreprise du bâtiment qu'il dirige : en 2010 son revenu annuel s'est élevé à 56 000 €. Sa femme, qui est secrétaire dans l'entreprise, perçoit un salaire mensuel brut de 1 800 €. Ils ont hérité d'un studio qu'ils louent pour 500 € par mois. Ils possèdent également des actions qui leur ont permis de toucher 7 400 € de dividendes et un livret de Caisse d'Epargne qui leur a rapporté 1 000 € d'intérêts dans l'année.

Q1 – D'où proviennent les revenus de ce ménage ?

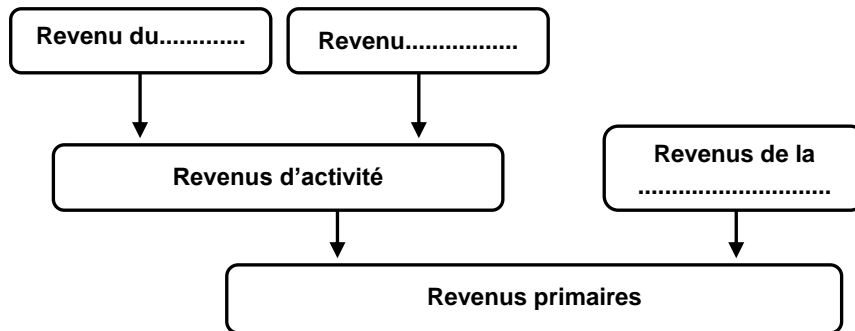
Q2 – Quels sont les trois types de revenus primaires de ce ménage ?

- .....
- .....
- .....

Q3 – Remplissez le tableau suivant sur les revenus annuels du ménage

Revenu du travail	Revenu mixte des indépendants	Revenu de la propriété	Total des revenus

Q4 – Complétez le schéma avec les revenus primaires qui apparaissent dans le tableau :



##### 2 – Redistribution et revenu disponible

Madame Durand doit verser 17,5% de son salaire brut sous la forme de cotisations sociales à la Sécurité sociale. Monsieur Durand verse pour lui-même 3 500 € de cotisations sociales. Le ménage a dû également verser 8 000 € d'impôts sur les revenus de 2009 à l'Etat. Comme ils ont trois enfants, les Durand ont touché 2780 € d'allocations familiales en 2010. Le ménage a déclaré également la retraite du père de Monsieur Durand, invalide, qui vit chez eux : 18 000 € en 2010.

Q1 – Quels sont les deux prélèvements obligatoires que doivent payer ce ménage ?

- .....
- .....

Q2 – Quels sont les revenus de transferts reçus par ce ménage et versés par des administrations publiques ?

- .....
- .....

Q3 – Classez les prestations sociales suivantes dans le tableau : *RMI-RSA, allocation chômage, minimum vieillesse, bourse scolaire, indemnité journalière maladie, pension d'invalidité, allocation logement, remboursement des soins médicaux.*

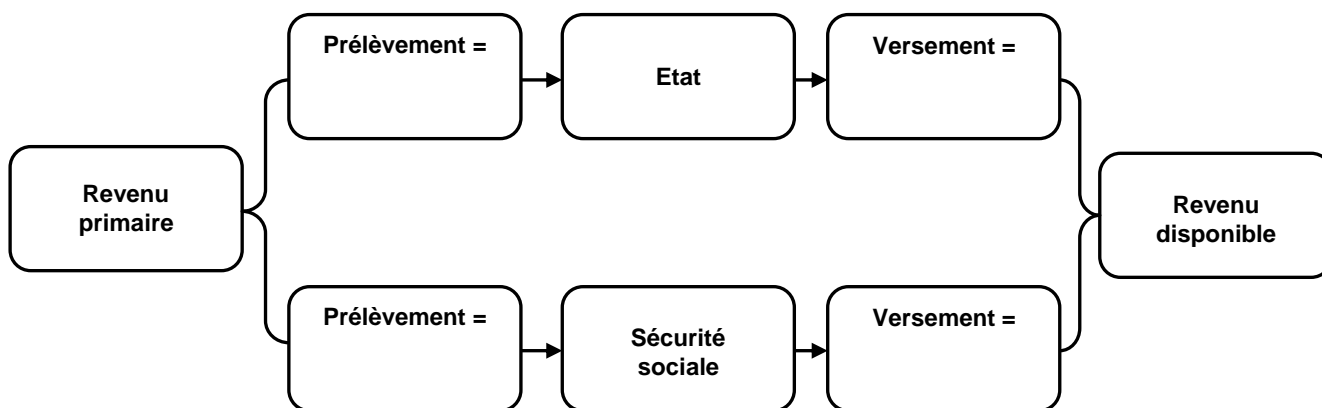
Prestations distribuées par la Sécurité sociale	Prestations distribuées par l'Etat et les collectivités locales

**Q4** – Complétez le texte à l'aide des mots suivants : *droits sociaux, assurance, prélèvements obligatoires, risques sociaux, cotisé, Etat, inégalités, prestations sociales, assistance, impôt.*

Financés par des ....., les revenus de transfert (appelés aussi ..... ) sont perçus par les ménages en contrepartie de ..... reconnu par la société et pour les couvrir contre certains ..... (maladie, accidents, invalidité, vieillesse, maternité, chômage, pauvreté). On distingue deux types de prestations sociales :

- Les prestations d'..... sociale qui sont versées par la Sécurité sociale à ceux qui ont..... suffisamment et qui ont une cessation définitive ou temporaire de leur activité (chômeurs, retraités, malades, accidentés du travail...). Ils vont toucher une fraction de leur ancien revenu pour une durée déterminée et des prestations en nature (soins médicaux, par exemple).
- Les prestations d'..... ou aide sociale versées par l'..... et les collectivités locales à ceux dont les revenus sont insuffisants pour vivre. Ces prestations sont financées par l'..... et elles corrigent les..... de revenus. Les ménages qui ont des revenus imposables payent pour les pauvres.

**Q5** – Complétez le schéma à l'aide du texte précédent :



**Q6** – Complétez l'équation suivante :

Revenu disponible = Revenu ..... – Prélèvements obligatoires + .....

**3 – Revenu disponible et pouvoir d'achat**

Evolution d'un revenu nominal<sup>1</sup> (en euros courants) et du prix d'un produit

	1975	1985	1995	2000	2010
Revenu nominal en € courants	2 000	3 000	3 500	4 000	4 500
Prix courant <sup>2</sup> unitaire d'un stylo en €	10 €	12 €	15 €	20 €	22 €
<b>Pouvoir d'achat en stylo</b>					

Revenu nominal<sup>1</sup> = revenu exprimé en valeur monétaire pour une année donnée, celui que l'on a touché cette année là ;  
 Prix courant<sup>2</sup> = prix moyen pour une année donnée, celui qui apparaît sur l'étiquette.

- Q1** – Calculez la quantité de stylos que ce revenu peut acheter chaque année  
**Q2** – A quelles périodes le pouvoir d'achat de ce revenu a-t-il augmenté ?..... ;..... ;  
**Q3** – A quelles périodes le pouvoir d'achat de ce revenu a-t-il diminué ?..... ;..... ;  
**Q4** – Complétez l'équation :

$$\text{Pouvoir d'achat} = \frac{\text{Revenu} \dots\dots\dots}{\text{Prix} \dots\dots\dots}$$

**Smic mensuel net pour un temps plein en € et indice des prix courants (au 1er janvier)**

	1951	1961	1971	1981	1991	2001	2011
Smic net mensuel en € courants	18,0	32,78	76,84	332,98	655,44	855,00	1073,00
Indice des prix <sup>1</sup> (100 = 1970)	45	68,3	105,5	285	473,4	493,5	588,5
<b>Smic net mensuel en € 2011</b>		282,45		687,6			1073,00

(Insee résultats, 2011)

Indice des prix<sup>1</sup> = mesure de la variation moyenne des prix des produits consommés par les ménages à partir d'une année de référence.

- Q1** – Par combien ont été multiplié le Smic courant et les prix courants entre 1951 et 2011 : Smic = x..... ; Prix = x..... ;  
**Q2** – En conséquence que vaudrait le Smic de 1951 en euros de 2011 ?.....

- Q3** – Calculez pour chaque année manquante la valeur du Smic en euros de 2011 (Tableau)  
**Q4** – Par combien a été multiplié le pouvoir d'achat du Smic entre 1951 et 2011 ?.....  
**Q5** – Complétez l'équation :

$$\text{Pouvoir d'achat} = \text{Revenu nominal} \times \frac{\text{Indice des prix de l'année de.....}}{\text{Indice des prix de.....}}$$

- Q6** – Que valent en € de 1951, 10 000 € de 2011 ?.....  
**Q7** – Que valent en € de 2011, 10 000 € de 1951 ?.....  
**Q8** – Complétez le texte à l'aide des mots suivants : courants, diminue, moins, nominal, prix, courant, quantité, baisse, courante.

Le pouvoir d'achat correspond à la .....de biens et de services à partir d'un revenu....., ou en monnaie....., donné. Lorsque les prix..... augmentent plus vite que le revenu....., le pouvoir d'achat.....car on peut acheter moins de biens et de services avec ce nouveau revenu. Lorsque les prix courants augmentent.....vite que le revenu nominal, le pouvoir d'achat.....car on peut acheter plus de biens avec ce nouveau revenu. Autrement dit, toute hausse des.....courants se traduit par une .....du pouvoir d'achat de la monnaie. Avec 1 000€ en 2011, on peut acheter moins de biens et de services qu'avec 1000€ en 2001 car les prix ont été multipliés par .....soit une hausse de .....% en dix ans.

**b) – Comment utilise-t-on le revenu disponible ?**

**1 – Le partage entre consommation et épargne**

1 - L'utilisation du revenu disponible brut (en milliards d'euros et en %)

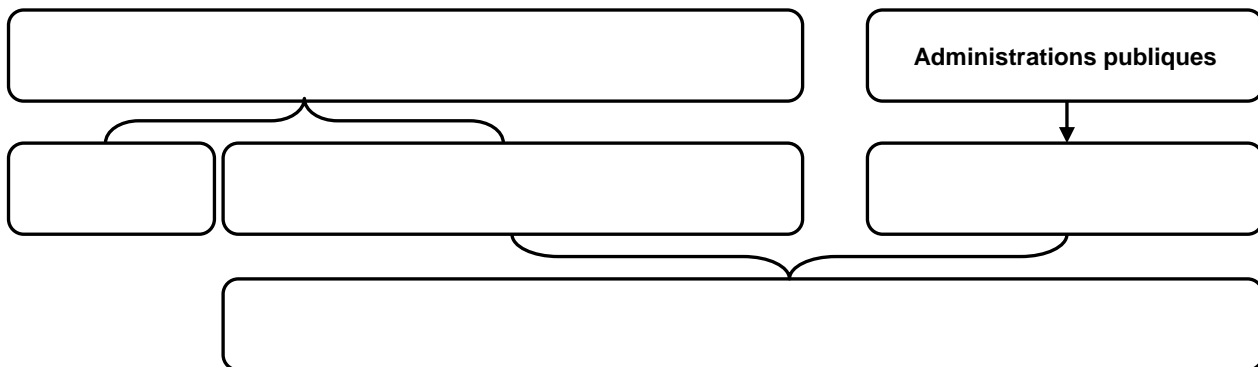
	1950	1970	1990	2010
<b>Revenu disponible brut</b>	<b>11,3</b>	<b>85,2</b>	<b>663,2</b>	<b>1 292,1</b>
Dépense de consommation finale individuelle	9,3	67,9	578,9	1 084,8
Épargne	2,0	17,3	84,3	207,3
Part de la consommation dans le RDB en %				
Taux d'épargne (en %)				
Transferts sociaux en nature	1,5	3,0	149,2	350,4
Consommation finale effective	10,8	82,2	728,1	1 435,2

(Source : Insee 2011)

**2** - Pour passer de la dépense de consommation des ménages à la consommation effective, il faut ajouter les transferts sociaux en nature versés par les administrations publiques et les associations à but non lucratif, qui constituent une dépense de consommation pour celles-ci. Les dépenses de consommation finale des administrations publiques sont subdivisées entre dépenses de consommation finale individualisable (celles dont le consommateur effectif est identifiable), santé et éducation pour l'essentiel, et dépenses de consommation collective correspondant aux fonctions régaliennes des administrations : justice, défense, police, administration générale.... Les transferts sociaux en nature des administrations publiques aux ménages correspondent aux dépenses de consommation finale individualisable de ces administrations. La consommation effective des administrations publiques ne comprend plus alors que les biens et services inclus dans les dépenses de consommation finale collective.

(Source : Insee, La consommation des ménages en 2003, 2004)

- Q1** – A partir du tableau et du texte, complétez le schéma suivant :



- Q2** – Calculez le % de la consommation individuelle et de l'épargne dans le revenu disponible pour les 4 années.  
**Q3** – Notez les équations de votre calcul :

$$\text{Propension moyenne à consommer} = \dots\dots\dots / \dots\dots\dots \times 100$$

$$\text{Propension moyenne à épargner ou taux d'épargne} = \dots\dots\dots / \dots\dots\dots \times 100$$

## 2 – Qu'est-ce que la consommation ?

1 - Les consommations collectives peuvent servir à plusieurs personnes en même temps sans que l'utilisation par l'une n'empêche les autres d'en bénéficier (route ou séance de cinéma) alors que les consommations individuelles concernent des biens privatifs. Les biens collectifs (qui font l'objet d'une consommation collective) touchent notamment l'enseignement, la santé, la sécurité, les transports, la culture, le logement, le sport. Il s'agit de services qui sont soit fournis par les administrations à toute la population (justice, police, état civil, etc.) ou à des catégories plus restreintes (éducation, urbanisme), soit distribués sous forme de transferts (prestations sociales, remboursements, subventions), soit vendus par des entreprises (électricité, transports aériens ou ferroviaires).

Pour le consommateur, certains de ces services sont gratuits (école publique, police, routes), d'autres sont dits quasi gratuits (entrée de musée, transports urbains, bibliothèques municipales) car leur prix est inférieur à leur coût de production qui est pris en charge par la collectivité, d'autres enfin sont payés à leur prix de production et au-delà (autoroutes à péage, transport aérien ou ferroviaire) comme les consommations individuelles. Les consommations collectives influencent le niveau de vie réel : deux ménages ayant des consommations individuelles équivalentes vivraient très différemment selon qu'ils bénéficient ou non des consommations collectives. L'existence ou l'absence d'une école publique à l'accès gratuit illustre cette différence.

(Source : Insee, *La consommation des ménages en 2003, 2004*)

Q1 – A partir de ce texte, donnez une définition simple de la consommation

.....

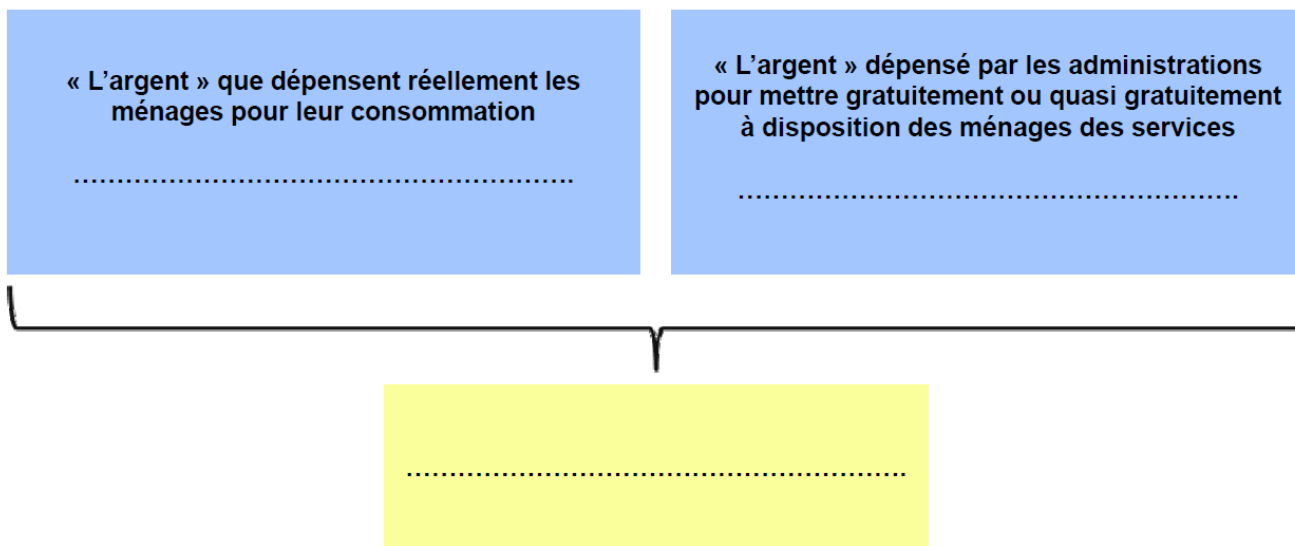
.....

Q2 – Les ménages achètent-ils tous les biens et services qu'ils consomment ?

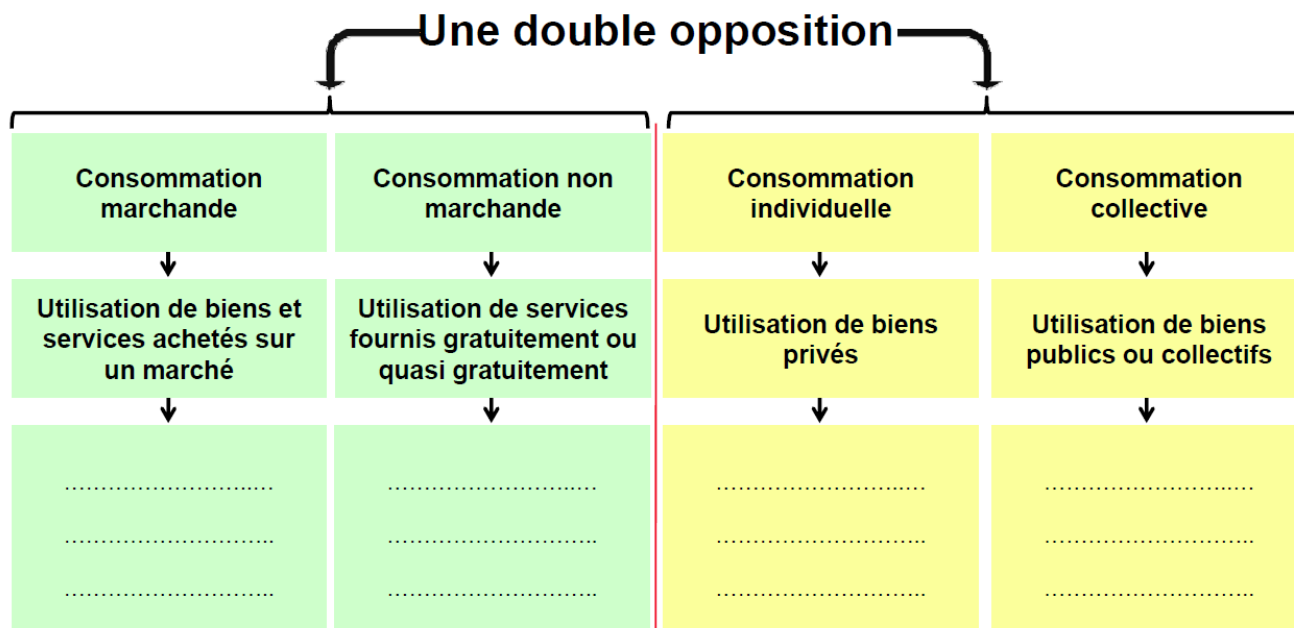
.....

.....

Q3 – Compléter le schéma à l'aide des notions suivantes : *Consommation finale effective, Dépense de consommation finale des ménages, Dépense de consommation individualisable des administrations.*



Q3 – Compléter le schéma à l'aide des notions suivantes : *Automobile, Défense nationale, Séance de cinéma, Cours au lycée public, Trajet en taxi, Consultation à l'hôpital public, Vêtement, Utilisation d'une route.* Un même exemple peut-être utilisé plusieurs fois.



### 3 – Qu'est-ce que l'épargne et quels sont ses déterminants ?

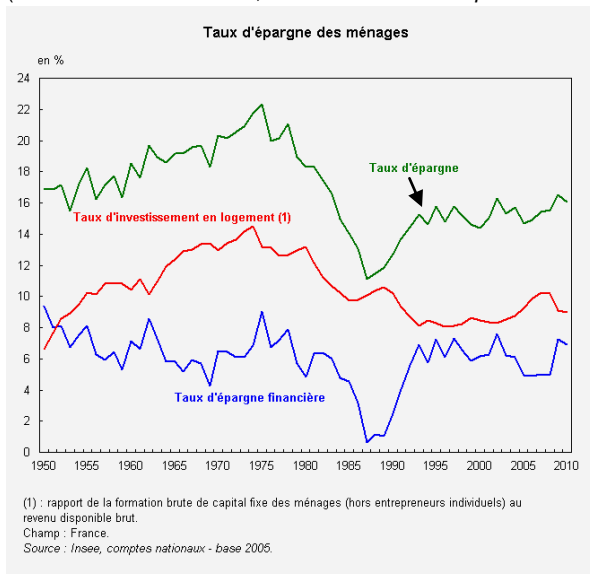
1 - Le comportement d'épargne des ménages répond à des motivations profondes très liées à l'appréciation portée sur l'avenir. Tout se passe comme si, jusqu'au milieu des années 80, ils avaient considéré que la crise n'était qu'un mauvais moment à passer. Ils ont progressivement réduit leur épargne pour conserver leurs habitudes de consommation en espérant qu'après la pluie reviendrait le beau temps. Au milieu des années 80, ils ont fini par se convaincre que l'avenir serait durablement sombre. Ils restreignent depuis lors leur consommation, arrêtent de s'endetter et se mettent à épargner. Les ménages espèrent ainsi se protéger individuellement d'un avenir qu'ils considèrent désormais comme devant être marqué par le chômage de masse et la crise des mécanismes de protection sociale.

Bien sûr, la psychologie n'explique pas seule ces évolutions: la montée bien réelle des taux d'intérêt - de plus en plus impressionnante au fur et à mesure que la désinflation disparaissait - a encouragé l'épargne financière. De même, la crise bancaire a contribué elle aussi à freiner l'endettement des ménages: durement secoués au début des années 90, les banques sont devenues plus regardantes avant d'accorder des crédits aux particuliers.

Enfin, n'oublions pas le rôle que joue le creusement des inégalités. Les ménages forment une catégorie statistique pratique, mais abstraite. Elle recouvre en effet des situations très diverses: le Smicard ou le Rmiste comme le contribuable assujéti à l'impôt sur la fortune. Les ménages qui ont de bas revenus n'ont jamais pu beaucoup épargner et il y a peu de raisons pour que cela change à l'avenir. La remontée du taux d'épargne des ménages depuis 1987 est, en revanche, directement liée à l'enrichissement des ménages les plus aisés.

La montée de l'épargne des ménages joue un rôle important dans les difficultés économiques que nous connaissons: elle contribue au ralentissement de la demande intérieure. D'où les appels réguliers de nos gouvernants à consommer plutôt qu'à épargner. Sans beaucoup de succès d'ailleurs car les politiques de flexibilisation de la main-d'œuvre et de mise en cause de la protection sociale qu'ils mettent en œuvre parallèlement vont à l'encontre de cet objectif.

(Source : Guillaume Duval, *Alternatives Economiques* n° 147 - avril 1997)



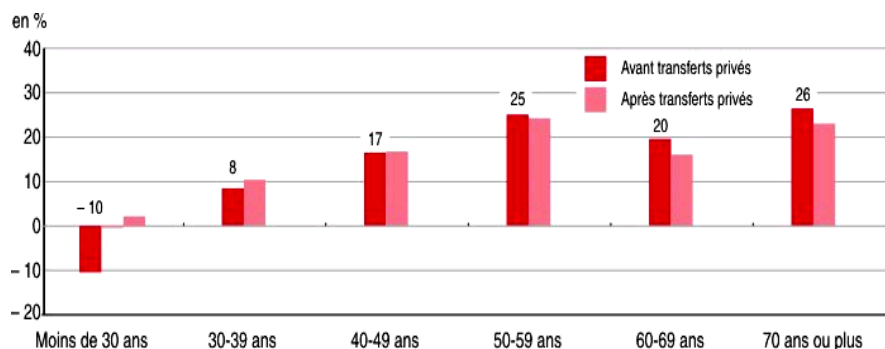
**Epargne financière** = placements financiers (livrets d'épargne, achat d'actions, d'obligations assurances-vie, épargne logement, épargne retraite, épargne salariale) et **thésaurisation** (monnaie en pièces, billets ou en compte courant).  
**Epargne non financière** = épargne investie dans l'achat de biens immobiliers et dans l'investissement productif des entrepreneurs individuels.

**Q1** – Complétez le texte à l'aide des documents et du vocabulaire suivant : *individuels, riches, protéger, diminué, épargner (x 2), placée, retraite, dépenses, inégalités, consommation, intérêt, logements, augmente, prix, crises, patrimoine, épargne (x 2), disponible, dépenser, courant, intérêts, crédit, consommé, âge, biens, revenu, financiers, secondaires, thésauriser, diminuent, futur, thésaurisation, revenus (x 2).*

1. Les ménages disposent donc d'un revenu appelé revenu ..... Ils peuvent soit le ..... pour consommer et acheter des biens et des services pour satisfaire leurs besoins, soit l'..... L'épargne se définit donc comme la partie du revenu disponible qui n'est pas..... Ainsi, en 2010, les ménages consacraient en moyenne.....% de leur revenu disponible à la consommation et.....% à l'épargne.
- ✓ L'épargne sert, tout d'abord, à acheter des.....pour les ménages ordinaires et des biens d'équipements pour les entrepreneurs.....Ces investissements immobiliers représentent en 2010.....% de leur revenu disponible alors que les investissements des entrepreneurs individuels n'en représentent que 2%. La part de l'épargne des ménages consacrée à l'investissement ne fait que diminuer depuis le milieu des années 1960.
- ✓ L'épargne sert, ensuite, à acheter des titres.....(actions, obligations....) ou à être.....dans des livrets et des comptes d'épargne qui rapportent des.....Ces placements représentent en 2010 près de .....% du revenu disponible. Leur part après avoir.....à partir du milieu des années 1970 a fortement augmenté à la fin des années 1980.
- ✓ L'épargne est, enfin,....., c'est-à-dire conservée sous forme de monnaie en pièces, en billets et en compte.....bancaire qui, en France, ne sont pas en principe rémunérés.
2. L'épargne obéit à trois motivations principales.
- ✓ Les ménages peuvent épargner dans le but de se .....face à des événements prévus ou imprévus qui ..... leur revenu (le chômage, la maladie, la retraite...). On parle dans ce cas d'une épargne de précaution. Elle augmente lorsque des .....économiques apparaissent (2008-2010).

- ✓ Les ménages peuvent aussi mettre de l'argent de côté pour réaliser des.....plus importantes dans le ..... et pour disposer ainsi de liquidités. Cette.....et cette épargne liquide (livret d'épargne) est alors considérée comme une consommation différée.
  - ✓ Les ménages peuvent enfin épargner pour se constituer un .....immobilier et financier qui va leur apporter des revenus de la propriété (intérêts, dividende, loyers). Une hausse des.....de l'immobilier, des cours de bourse ou du taux d'.....peuvent les inciter à augmenter leur taux d'.....comme on l'observe depuis la fin des années 1980.
3. Ce choix entre ..... et ..... dépend du niveau des ..... En effet, lorsque les ménages disposent de faibles revenus, il leur est difficile de se priver de certaines consommations. Pour ces ménages, la satisfaction des besoins ..... absorbe la quasi-totalité de leur .....On parle dans ce cas de "dépenses contraintes" que l'on ne peut éviter. En revanche, pour les ménages les plus ....., la satisfaction de ces besoins mais aussi des besoins ..... n'utilise pas la totalité des revenus, ce qui leur permet d'.....La forte augmentation des.....de revenus ces dix dernières années peut donc expliquer la progression du taux d'épargne.

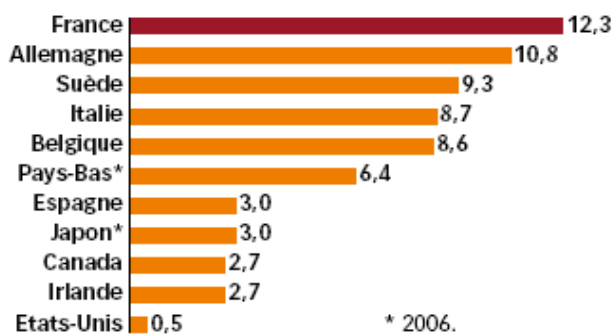
**Taux d'épargne avant et après transferts privés<sup>1</sup> selon l'âge de la personne de référence en 2003**



Transferts privés<sup>1</sup> sont des aides financières entre ménages (pensions alimentaires, aide des parents à un enfant...)

4. L'épargne dépend aussi de l'.....Le taux d'épargne.....avec l'âge pour trois raisons. D'une part, les ménages âgés disposent en général de.....plus élevés que les jeunes ménages qui débutent dans leur carrière. D'autre part, les ménages âgés épargnent pour leur.....future. Enfin, ils ont acheté l'essentiel des.....de consommation durables (ameublement, voiture,....) alors que les jeunes ménages en sont à leur premier équipement.

**Taux d'épargne des ménages en 2007 en % du revenu disponible.**

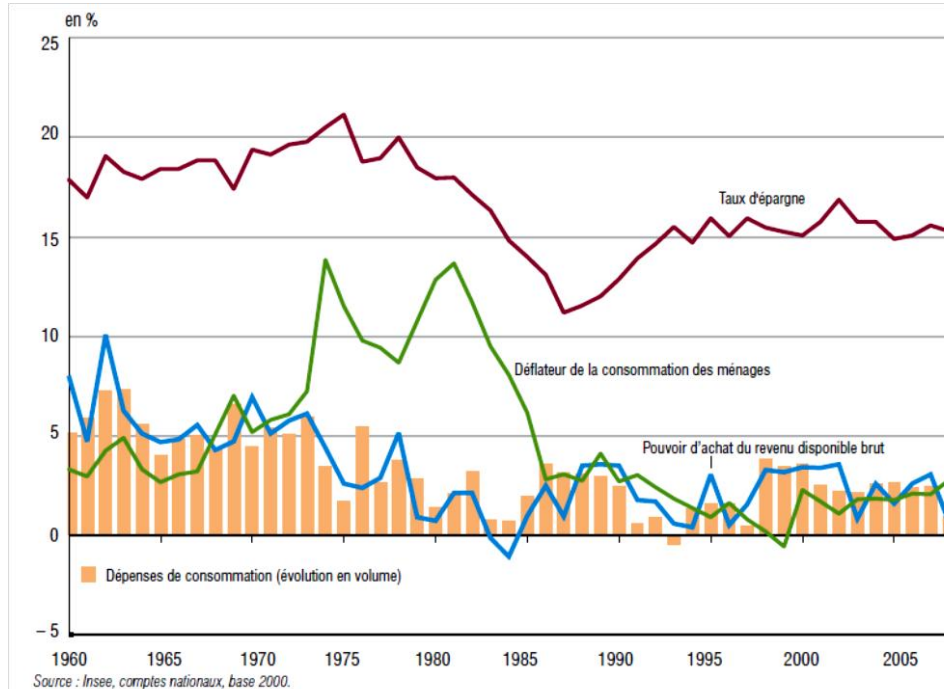


5. Enfin, l'épargne dépend des modes de vie propres à chaque pays. Le taux d'épargne en France est.....fois plus élevé que le taux d'épargne des américains. En effet, ces derniers n'hésitent pas à recourir au.....pour acheter les biens dont ils ont besoin alors que les français préfèrent avoir une épargne préalable. Cela peut être dû à la confiance qu'ont les américains dans la croissance de leurs.....futurs ou de celle de la valeur de leur patrimoine alors que les français sont plus pessimistes.

## c) – Les variations du pouvoir d'achat et de la consommation

### 1 – Consommation et pouvoir d'achat

#### 1 – Evolution du pouvoir d'achat, de la consommation et du taux d'épargne des ménages en France entre 1960 et 2009



Déflateur de la consommation des ménages = évolution des prix à la consommation

#### 2 – Taux d'équipement des ménages en biens de consommation durables (en % des ménages)

	Automobile	Télévision	Réfrigérateur	Lave-linge	Lave-vaisselle	Ordinateur
1960	33,5	21,3	28,9	27,2	-	-
1973	61,6	70,7	86,8	65,7	5,3	-
1990	76,5	87,1	96,8	86,1	30,0	12,6
2010	82,3	97,1	99,8	94,2	48,8	63,8

(Source Insee 2011)

Q1 – Complétez le texte à l'aide des deux documents et du vocabulaire suivant : épargne, augmente, ralentir, baisse, pouvoir d'achat, moins (x 2), durables,

L'évolution de la consommation des ménages est principalement déterminée par celle de leur.....  
 Sur les cinquante dernières années, la croissance de la consommation se décompose en deux grandes périodes :

- ✓ Des années 1960 au milieu des années....., la consommation augmente de.....% en moyenne chaque année, soit un peu.....rapidement que le pouvoir d'achat du revenu disponible. En conséquence, le taux d'épargne.....et passe de .....% environ du revenu disponible en 1960 à .....% en 1975. Il s'agit de la période des Trente Glorieuses caractérisée par une consommation de masse : les ménages achètent des biens de consommation..... (automobile, télévision, réfrigérateur,...). En 1960, un tiers seulement des ménages possédaient une automobile et près des.....en 1973. Un..... disposait d'une télévision en 1960 et près des.....en 1973.
- ✓ Depuis le milieu des années 1970, le pouvoir d'achat des ménages augmente.....vite (environ.....% par an en moyenne) et évolue de façon cyclique (il.....entre 1983 et 1984 et augmente de près de.....% par an entre 1998 et 2002). Entre 1974 et 1987, la consommation a augmenté.....rapidement que le revenu disponible car les ménages ont puisé dans leur..... : en 1975, ils consacraient.....% de leur revenu disponible à l'épargne et seulement.....% en 1987. Mais, à partir de cette date, avec la montée du chômage, les ménages vont.....le rythme de leur consommation et se remettent à épargner. Le taux d'épargne passe à.....% du revenu disponible en 2009. Le taux d'équipement en bien de consommation durable est proche de la saturation : quatre ménages sur.....ont au moins une automobile en 2010, .....% ont un lave-linge, etc. Pour ce type de biens, les ménages procèdent à une demande de renouvellement. Mais, avec le progrès technique, la consommation de biens durables s'est élargie aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (ordinateur, accès à internet, téléphone portable...) : .....% des ménages avaient un ordinateur en 1990 et près des .....en 2010.

## 2 – Evolution du pouvoir d'achat et évolution de la structure de la consommation

### 3 – Evolution de la structure<sup>1</sup> de la consommation et du revenu disponible brut (en % et en milliards d'€2009)

Postes du budget des ménages et consommation socialisée	Structure en %			valeurs en 2009 milliards d'euros	Taux de variation annuel moyen en %, 1960-2009
	1960	1980	2010		
Alimentation	27,3	16,4		180,0	1,8
Habillement	10,1	6,1	3,3	47,3	1,6
Logement, eau, gaz, électricité	9,7	15,4		277,5	3,5
Equiperment du logement (meubles...)	7,9	6,4	4,4	65,3	3,0
Santé	1,9	1,6	2,9	41,8	5,4
Transports, communications	9,5	13,3	12,7	182,3	3,8
Loisirs et culture	6,1	6,9	6,5	93,4	5,1
Autres <sup>2</sup>	13,1	13,7	13,9	199,3	2,1
Dépense de consommation socialisée	14,1	20,1	24,4	350,4	3,6
<b>Consommation effective des ménages</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>1 435,2</b>	<b>3,1</b>
<b>Revenu disponible brut (milliards d'€2009)</b>	<b>356</b>	<b>920</b>	<b>1 641</b>	<b>1 641,0</b>	<b>3,1</b>

(Source : Insee 2011)

Structure<sup>1</sup> = ensemble décomposé en sous-ensembles exprimés en %

Autres<sup>2</sup> = dépenses d'éducation, hôtels, cafés, restaurants, assurances, services financiers...

Q1 – Faites une phrase logique avec les trois nombres de la dernière colonne :

.....

.....

.....

Q2 – Calculez la part en % de l'alimentation et celle du logement dans le total de la consommation effective des ménages

Q3 – A partir de votre calcul, donnez la formule du :

Coefficient budgétaire = ..... / ..... x 100

Q4 – Notez dans un ordre décroissant les consommations qui augmente :

Plus vite que la moyenne	Moins vite que la moyenne

Q5 – Complétez le texte à l'aide des deux documents et du vocabulaire suivant : *alimentation, prix, primaires, rythme, consommation, pouvoir d'achat, moins (x 2), plus.*

Dès 1857, l'économiste allemand Ernst Engel a montré que la hausse à long terme du..... provoquait une modification de la.....des ménages. De ses observations, il énonce trois lois qui se vérifient partiellement encore de nos jours :

- ✓ **Loi 1** : les dépenses alimentaires augmentent (+ .....% en moyenne par an entre 1960 et 2009) .....vite que le revenu disponible (+.....% par an en moyenne). En conséquence, les dépenses liées à l'..... représentent une part de plus en plus faible (.....% en 2010 contre.....% en 1960) de la consommation effective d'un ménage. La satisfaction du besoin de se nourrir ne nécessite pas en effet une hausse continue de l'achat de biens alimentaires. Cette diminution des dépenses de consommation est relative, pas absolue puisque les ménages dépenses.....milliards d'€ pour l'alimentation contre 80 milliards d'€ en 1960. La qualité des biens alimentaires consommés s'est améliorée.
- ✓ **Loi 2** : les autres dépenses liées à des besoins primaires (logement, chauffage, habillement) auraient dû augmenter au même.....que le revenu disponible. En réalité, on observe que les dépenses de logement ont augmenté.....vite que le revenu (+.....% par an en moyenne entre 1960 et 2010) contre +.....% par an pour le revenu). En conséquence, la part du logement dans la consommation effective des ménages a augmenté de.....points. Ceci s'explique à la fois par une augmentation de la taille et du confort des logement mais aussi par la fortement augmentation de leurs.....à partir des années 1990. En revanche, les dépenses d'habillement ont augmenté.....vite que le revenu et leur part dans la consommation a été divisée par.....entre 1960 et 2009 ce qui ne veut pas dire que l'on s'habille moins en 2010 qu'en 1960.
- ✓ **Loi 3** : les dépenses ne relevant pas de la nécessité de satisfaire des besoins.....augmentent plus rapidement que les revenus. Une fois ses besoins primaires satisfaits, un ménage consacre une part plus importante de son revenu à l'achat de biens et services répondant à des besoins secondaires (transports, loisirs, communications, santé...). Ainsi, le poste transport et communication passe de .....% du total de la consommation en 1960 à .....% en 2010. De même, la part de la consommation socialisée (santé, éducation...) représente de nos jours près d'un.....de la consommation effective contre.....% en 1960.

### 3 – Comment la consommation réagit-elle aux variations du revenu ?

#### 4 - Consommation moyenne par personne de quelques produits alimentaires en France

	1980	2008	Taux de variation en %	Elasticité-revenu
Pain (en kg)	70,6	51,7		
Pommes de terre (en kg)	89,0	68,5		
Volailles (en kg)	19,3	19,1		
Fromage (en kg)	15,3	18,6	21,6	0,58
Yaourts (en kg)	8,7	21,8	150,6	4,08
Sucre (en kg)	15,0	6,2		
Vins courants (en litres)	77,1	22,7	- 70,6	- 1,91
Vins A.O.C. (en litres)	14,9	22,7		
Eaux minérales et de source (en litres)	54,7	151,1		
<b>Revenu individuel moyen par an</b>	<b>12 910</b>	<b>17 670</b>	<b>36,9</b>	

(Source : Insee 2011, comptes nationaux - base 2000)

**Q1** – Complétez la troisième colonne.

**Q2** – L'élasticité-revenu est un outil permettant de mesurer le degré de sensibilité de la demande d'un bien par rapport aux variations du revenu. A l'aide de cette formule, complétez la dernière colonne :

$$\text{Elasticité-revenu} = \text{Taux de variation de la demande} / \text{Taux de variation du revenu}$$

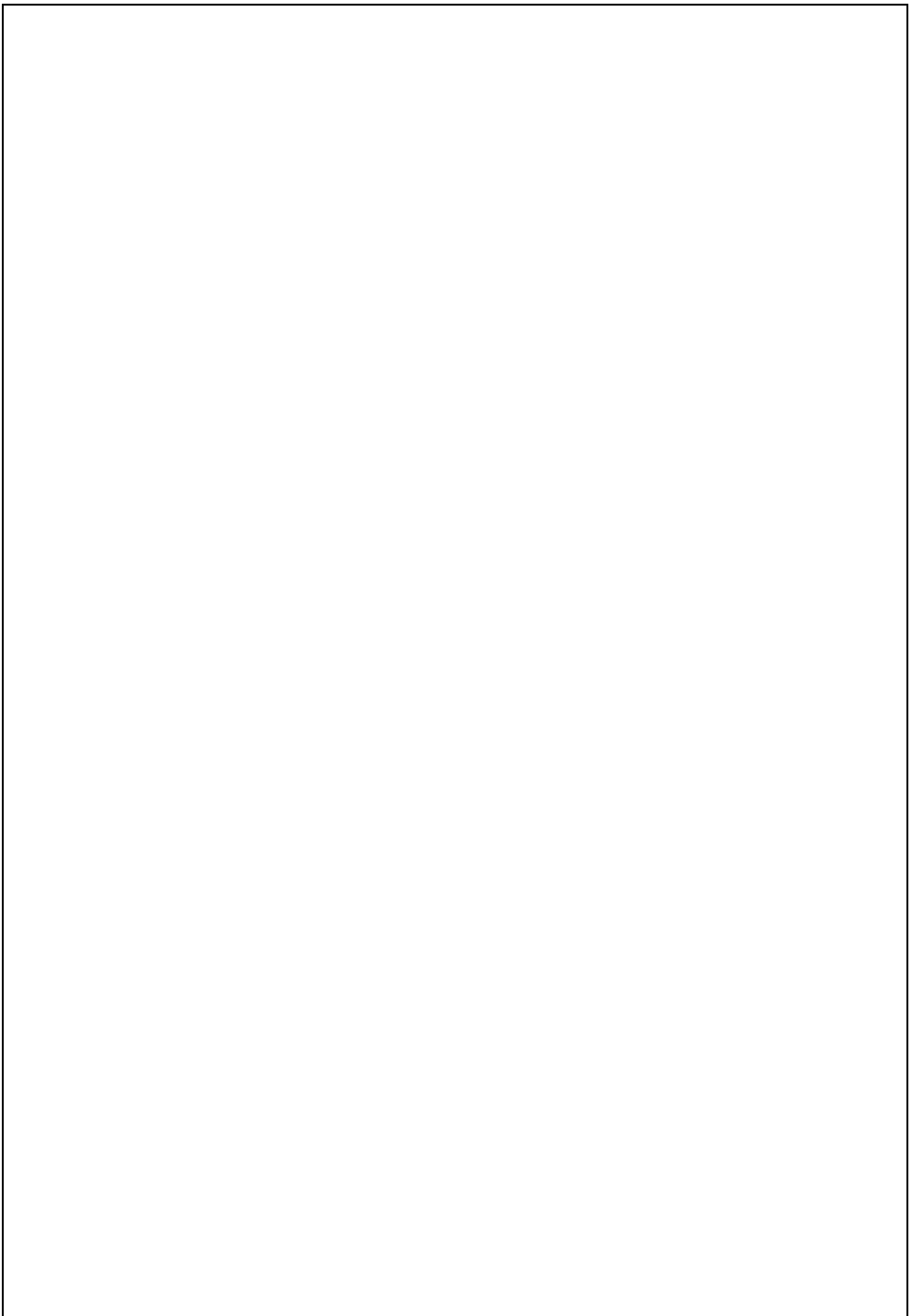
**Q3** – Complétez les phrases suivantes :

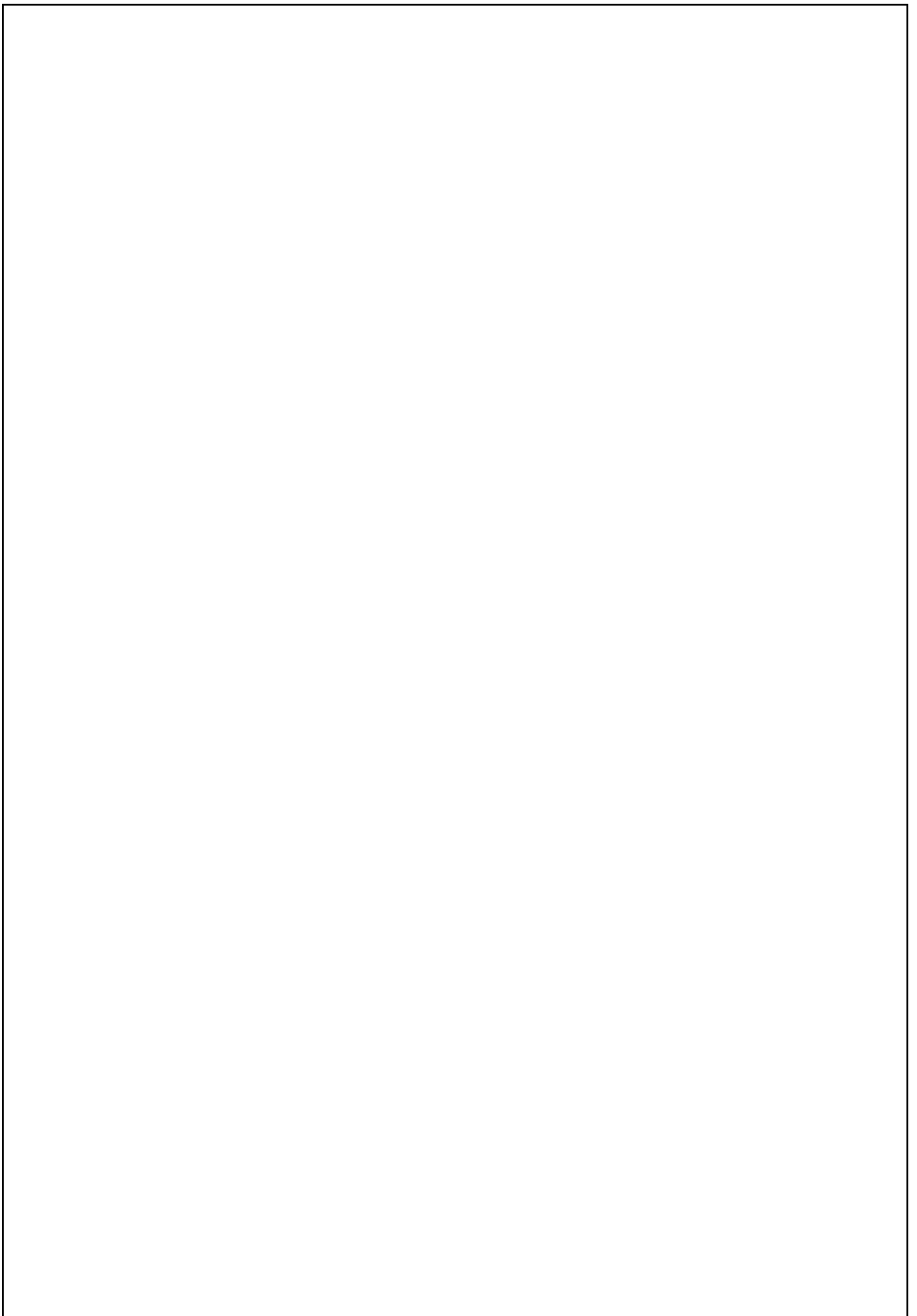
- ✓ L'élasticité-revenu de la consommation de pain est de ..... Cela signifie que quand le revenu augmente de 1%, la consommation de pain diminue de .....
- ✓ quand le revenu augmente de 1%, la consommation de fromage .....
- ✓ quand le revenu augmente de 1%, la consommation de yaourts .....

**Q4** – Complétez le texte à l'aide de vos résultats :

On peut distinguer trois catégories de biens selon leur..... qui donne le sens et l'intensité de l'effet du revenu sur leur consommation :

- ✓ Les biens dont l'élasticité-revenu est négative sont appelés des **biens inférieurs** : ce sont des biens dont la consommation ..... quand le revenu ..... Il s'agit de produits de qualité médiocre ou considérés par les consommateurs comme inférieurs à d'autres produits correspondant au même besoin (Exemple : .....).
- ✓ Les biens dont l'élasticité-revenu est comprise entre 0 et 1 sont des **biens normaux ou nécessaires** : leur consommation.....mais moins fortement que le revenu (Exemple : .....).
- ✓ Les biens dont l'élasticité-revenu est supérieure à 1 sont des **biens supérieurs**. Lorsque le revenu disponible ..... la dépense..... plus que proportionnellement au revenu (Exemple : .....).





Le revenu disponible est le revenu qui reste à disposition des ménages et qui va être  
..... ou ..... Si le R disponible n'est pas suffisant pour  
....., le ménage peut vendre une partie de son ..... ou  
bien recourir au .....

Le crédit n'est qu'une ressource ..... qu'il faudra  
....., avec des .....

